



**BURKINA FASO**  
██  
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DU DEVELOPPEMENT  
██  
**COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE**  
**(CPC)**

## **TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DU BURKINA FASO**

**au 3ème trimestre 2006**

**Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD**  
555, Avenue de l'indépendance - 01 BP 374 Ouagadougou 01  
Téléphone : (226) 50.32.42.02 - Fax : (226) 50.32.61.59 - Burkina Faso  
E-mail : [insd@cenatrin.bf](mailto:insd@cenatrin.bf)

**TBE n° 03/2006**

## *SOMMAIRE*

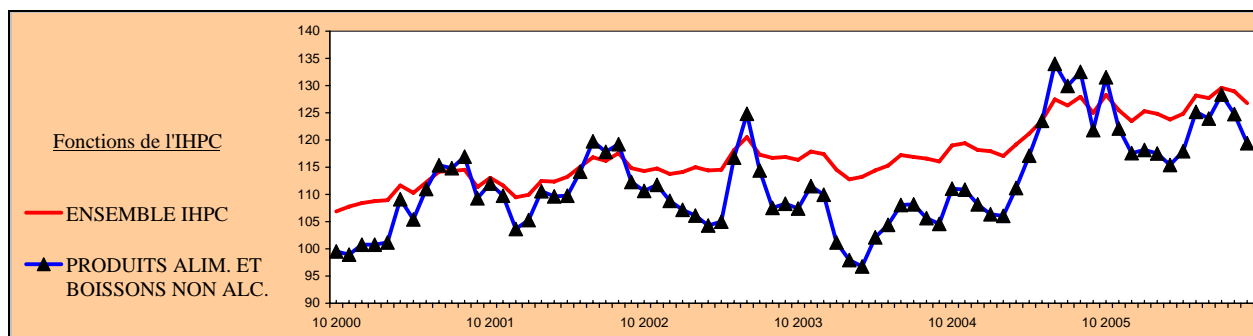
<b>Secteur réel</b> .....	<b>3</b>
<b>Secteur finances publiques</b> .....	<b>8</b>
<b>Secteur monétaire</b> .....	<b>13</b>
<b>Secteur extérieur</b> .....	<b>16</b>
<b>Définitions et abréviations</b> .....	<b>21</b>
<b>Crédit des contributions</b> .....	<b>22</b>

## Secteur réel

Jusqu'à la fin du mois de septembre 2006, l'on a pu constater un bon comportement de l'indice harmonisé des prix à la consommation, malgré la crise ivoirienne qui était pendante et des niveaux record des prix des hydrocarbures : 1,6 % en glissement annuel.

### INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 1996	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
<b>ENSEMBLE IHPC</b>	<b>126,4</b>	<b>125,8</b>	<b>124,6</b>	<b>126,9</b>	<b>128,5</b>	<b>1,2%</b>	<b>1,6%</b>
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	128,1	123,8	117,0	122,4	124,2	1,5%	-3,1%
BOISSONS ALCOOLISEES TABACS ET STUPEFIANTS	129,3	126,7	125,8	129,7	132,9	2,5%	2,8%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	117,8	117,8	120,3	120,6	120,6	0,0%	2,4%
LOGMT, EAU, ELECT. GAZ, AUTRES COMB.	115,2	117,1	120,0	118,4	121,0	2,2%	5,1%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	107,6	107,3	107,8	108,2	108,2	0,0%	0,5%
SANTE	105,9	107,6	108,8	108,8	108,8	0,0%	2,7%
TRANSPORTS	144,1	146,6	146,5	150,9	153,9	2,0%	6,8%
COMMUNICAT.	159,8	159,8	159,8	159,8	159,8	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	107,4	107,3	107,4	107,5	107,5	0,0%	0,1%
ENSEIGNEMENT	130,8	136,2	136,7	136,7	136,7	0,0%	4,5%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	140,4	140,5	145,8	144,7	146,6	1,3%	4,5%
AUTRES BIENS ET SERVICES	115,9	115,9	115,8	115,8	115,8	0,0%	-0,1%



**Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)**

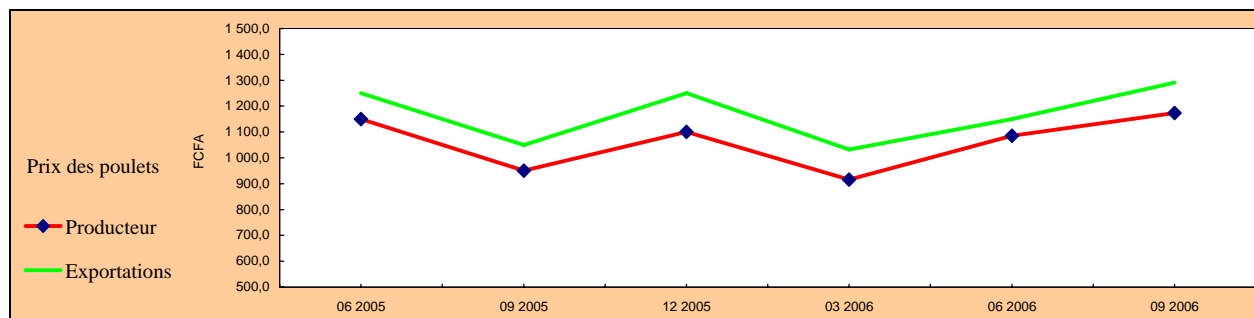
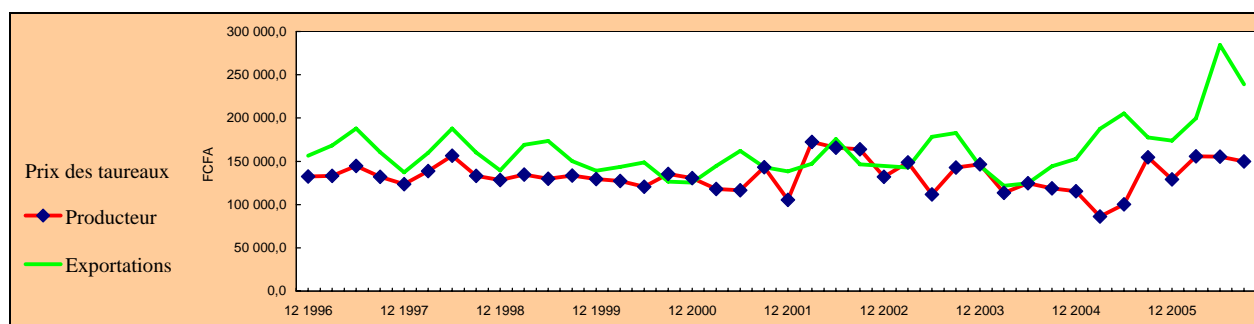
Au troisième trimestre 2006, on a noté une hausse de l'indice des prix à la consommation tant par rapport au trimestre précédent (1,2%) que par rapport au troisième trimestre de 2005 (1,6%). La hausse en glissement trimestriel provient essentiellement de la hausse des prix des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (2,5%), des services de logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (2,2%), des services de transport (2%) et des produits alimentaires (1,5%).

La hausse enregistrée en glissement annuel, malgré la baisse des prix des produits alimentaires (de 3,1%) est tributaire essentiellement de l'augmentation des prix des transports (6,8%) toujours sous la forte poussée des prix des hydrocarbures.

Sources : I.N.S.D.

**PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE**

Prix sur les marchés de référence En FCFA/Kg	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	154 635,0	129 146,0	155 611,0	155 458,0	149 910,0	-3,6%	-3,1%
Prix à l'exportation du taureau	177 672,0	173 917,0	199 596,0	284 333,0	238 909,0	-16,0%	34,5%
Prix au producteur du bélier	21 979,0	24 866,0	25 055,0	23 229,0	23 666,0	1,9%	7,7%
Prix à l'exportation du bélier	41 120,0	44 694,0	50 250,0	48 676,0	58 873,0	20,9%	43,2%
Prix au producteur du bouc	12 000,0	12 625,0	16 659,0	19 641,0	16 095,0	-18,1%	34,1%
Prix à l'exportation du bouc	24 146,0	24 708,0	26 350,0	28 951,0	30 914,0	6,8%	28,0%
Prix au producteur du poulet	950,0	1 100,0	916,0	1 085,0	1 173,0	8,1%	23,5%
Prix à l'exportation du poulet	1 050,0	1 250,0	1 032,0	1 150,0	1 291,0	12,3%	23,0%
Prix au producteur de la pintade	865,0	750,0	1 083,0	1 218,0	1 234,0	1,3%	42,7%
Prix à l'exportation de la pintade	1 135,0	1 165,0	1 198,0	1 330,0	1 256,0	-5,6%	10,7%

**PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE**

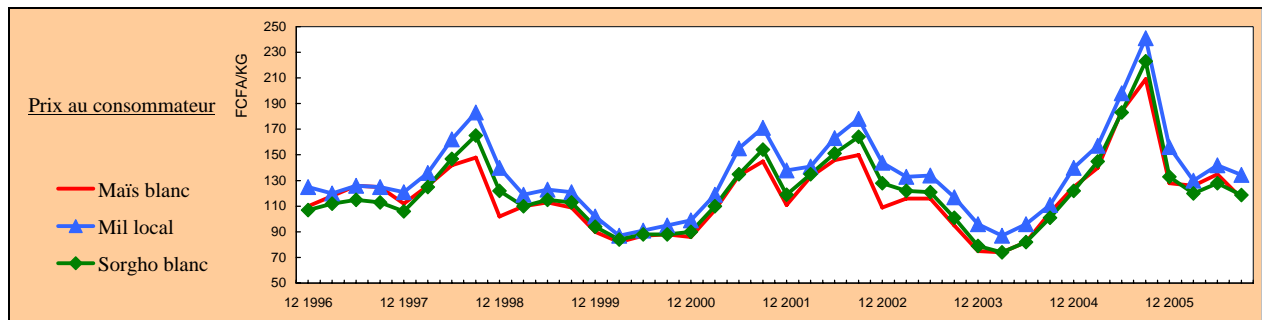
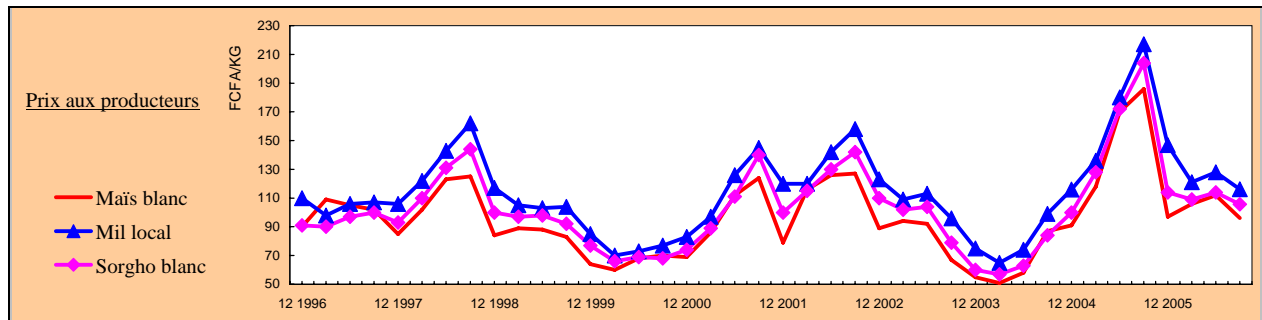
Le troisième trimestre de l'année 2006 a été caractérisé par une régression des prix des bovins, comparativement au trimestre précédent ; cette période qui correspond généralement à la période hivernale est marquée par une baisse globale des activités du commerce du bétail, les producteurs étant pour la plupart préoccupés par les travaux champêtres ; la faible demande induit conséquemment une baisse des prix à l'exportation ; toutefois en glissement annuel on observe une hausse des prix à l'exportation du taureau (34,5%) ; cette hausse qui se manifeste depuis les trois dernières années traduit la reprise du commerce du bétail en direction essentiellement de la Côte-d'Ivoire après le choc intervenu en 2002 et 2003 consécutivement au déclenchement de la crise ivoirienne.

Les prix des autres espèces affichent les mêmes tendances en glissement annuel; ainsi les prix des volailles qui ont connu un léger flétrissement au cours du premier trimestre de l'année 2006, du fait de l'apparition de la grippe aviaire, ont retrouvé leur niveau initial.

Sources : Ministère des Ressources Animales (MRA)

### PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En FCFA / Kg)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	186,0	97,0	106,0	112,0	96,0	-14,2%	-48,4%
Prix au consommateur de maïs blanc	209,0	128,0	126,0	135,0	116,1	-14,0%	-44,5%
Prix au producteur du mil local	217,0	147,0	121,0	128,0	116,3	-9,2%	-46,4%
Prix au consommateur du mil local	241,0	156,0	130,0	142,0	134,5	-5,3%	-44,2%
Prix au producteur du sorgho blanc	204,0	114,0	109,0	114,0	105,6	-7,3%	-48,2%
Prix au consommateur du sorgho blanc	223,0	133,0	120,0	128,0	118,8	-7,2%	-46,7%

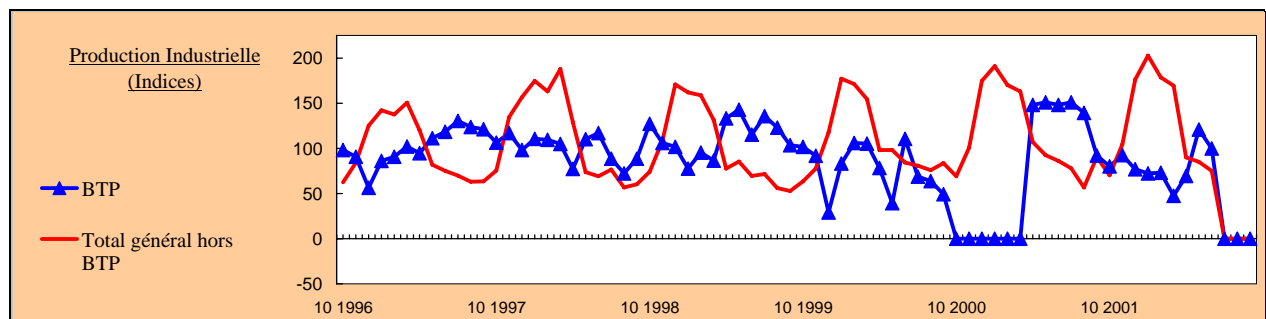
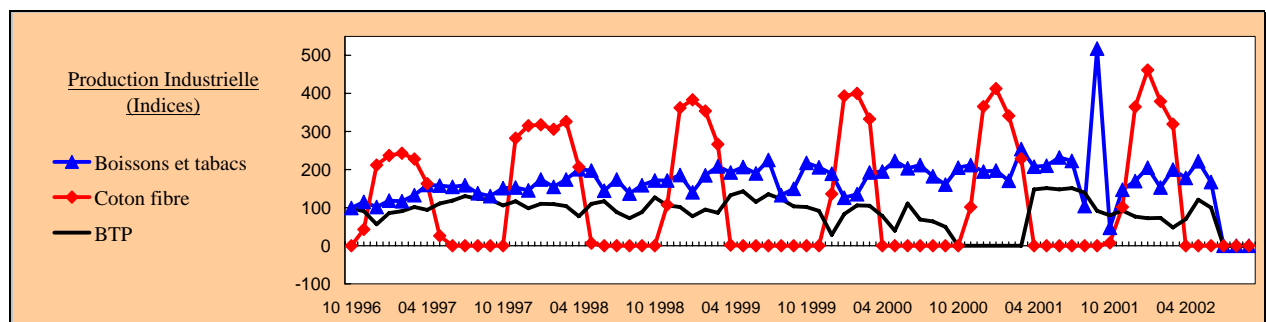


En glissements trimestriel et annuel, les prix sont à la baisse d'une manière générale, indiquant sans doute la venue sur le marché d'une partie des réserves détenues par les agriculteurs pour traverser la période de soudure ; en effet, les pluies généralisées et régulières d'août ont permis aux cultures de se développer de manière satisfaisante. Les précipitations ont été particulièrement bénéfiques et supérieures à la normale à partir de la deuxième décennie et même si elles ont commencé à diminuer au cours de la troisième décennie, elles sont restées généralisées. Les pâturages étaient abondants et dans l'ensemble, aucune infestation notable de ravageurs n'a été signalée. Tout cela a contribué à renforcer l'optimisme des agriculteurs. Cet optimisme ne s'est d'ailleurs pas démenti si l'on observe les résultats de la campagne agricole 2005-2006.

Sources : SO.NA.GE.S.S. (SIM)

### INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8			
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4			
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%
<b>TOTAL GENERAL HORS BTP</b>	<b>95,1</b>	<b>75,1</b>	<b>117,0</b>	<b>183,5</b>	<b>83,4</b>	<b>-54,6%</b>	<b>-12,3%</b>
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%



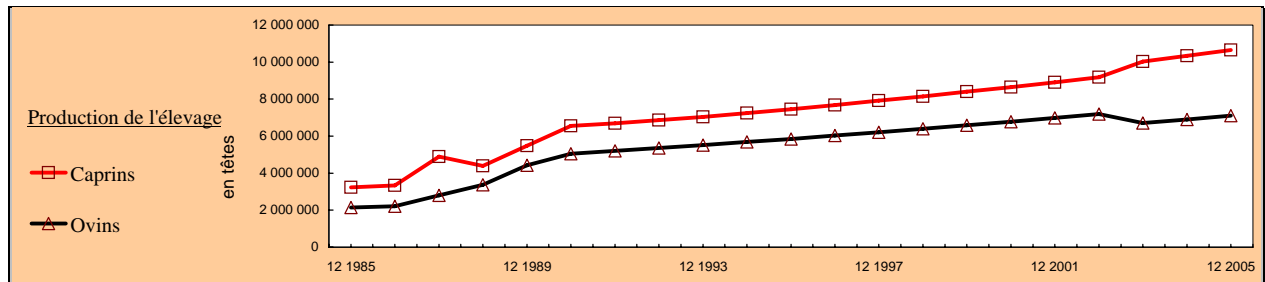
Sources : I.N.S.D

**Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.**

**Toutefois, nous espérons une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle, raison pour laquelle cette rubrique a été maintenue.**

### PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Production (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2001	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	Croissance moyenne	
						2001-2005	2004-2005
Production de bovins (en têtes)	4 894 185	4 992 030	7 311 544	7 458 000	7 607 000	11,7%	2,0%
Production d'ovins (en têtes)	6 985 913	7 199 377	6 702 640	6 904 000	7 110 000	0,4%	3,0%
Production de caprins (en têtes)	8 906 709	9 173 894	10 035 687	10 337 000	10 647 000	4,6%	3,0%
Production de volailles (poules + pintades) (en milliers de têtes)	23 093	23 786	30 501	31 416	32 358	8,8%	3,0%



### PRODUCTIONS DE L'ELEVAGE

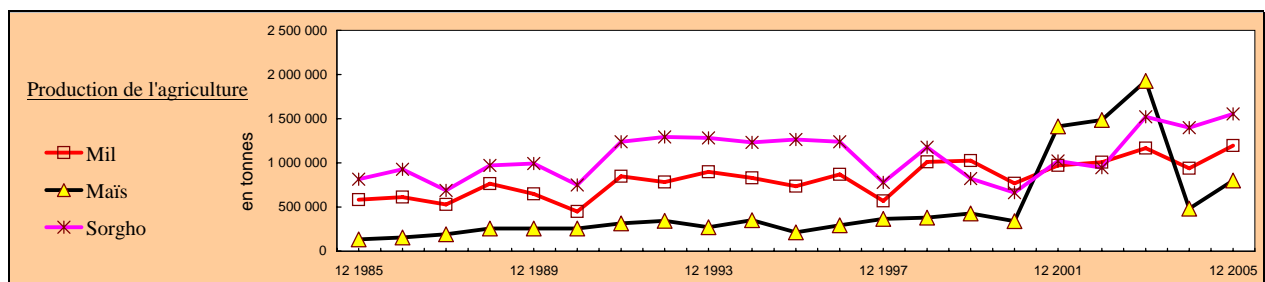
Entre 1985 et 2003 (année de la réalisation de la deuxième enquête nationale sur les effectifs du cheptel), l'évolution des effectifs du cheptel national a connu une croissance soutenue ; les taux de croît qui s'en dégagent sont respectivement de 2% pour les bovins et 3% pour les ovins, les caprins et la volaille. Des variations importantes en 2003 pour la volaille sont cependant à noter et cela pourrait s'expliquer par la mise à jour des effectifs par l'ENEC II ; une explication pourrait être, que le taux de croît utilisé pour actualiser les effectifs aviaires (avant l'ENEC II) était pour le moins sous-estimé ; une autre hypothèse serait que la mévente des volailles burkinabè suite au déclenchement de la crise ivoirienne aurait entraîné une faible exploitation de la volaille dont les effectifs auraient connu une croissance exponentielle entre 2002 et 2003.

L'accroissement significatif des effectifs bovins en 2003 pourrait être expliqué par cette deuxième hypothèse ; les statistiques d'exportation de ces espèces au cours des dix dernières années témoignent qu'à partir de cette période, les petits ruminants et particulièrement les ovins ont suppléé les difficultés d'exportation des bovins.

Sources : Série de rapports statistiques annuels du Ministère des Ressources Animales (MRA)

### PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture	déc 2001	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	Croissance moyenne	
						2001-2005	2004-2005
Production brute total de céréales	3 512 638	3 520 766	4 722 261	2 901 973	3 649 533	1,0%	25,8%
dont : Production brute de mil (en tonnes)	969 365	1 008 051	1 165 506	937 630	1 196 253	5,4%	27,6%
dont : Production brute de sorgho (en tonnes)	1 021 330	944 605	1 522 477	1 399 302	1 552 911	11,0%	11,0%
dont : Production brute de maïs (en tonnes)	1 413 776	1 485 110	1 927 983	481 474	799 052	-13,3%	66,0%



Dans l'ensemble, les performances réalisées au niveau de toutes les spéculations céréalières sont relativement satisfaisantes. Au niveau des provinces, les résultats de production sont globalement à la hausse sauf pour neuf (9) provinces situées dans les régions de l'Est, du Sud Ouest, du Centre Est, du Centre Ouest et du Centre Sud.

Le bilan céréalier définitif de la campagne agricole 2005/2006 est excédentaire de 704.527 tonnes. Cet excédent équivaut à près de 28,7% des besoins de consommation des populations. Les disponibilités céréalières totales s'élèvent à 3.353.023 tonnes, se décomposant en 3.074.048 tonnes de production disponible, 37.083 tonnes de stocks initiaux et 241.892 tonnes de prévision d'importation et d'aide alimentaire. Les besoins céréaliers nationaux se chiffrent à 2.648.497 tonnes, comprenant 2.456.713 tonnes de besoin de consommation humaine, 160.654 tonnes pour la reconstitution de stock final et 31.130 tonnes de prévision d'exportation.

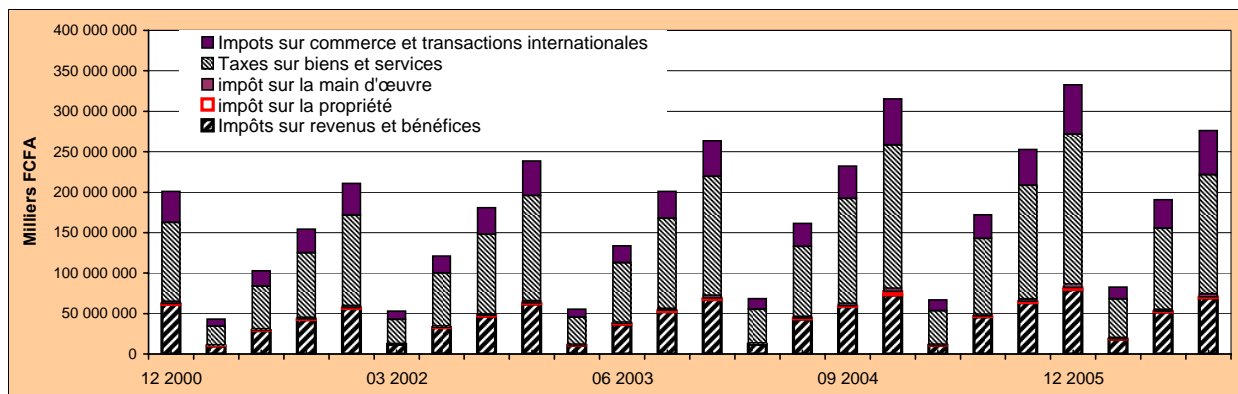
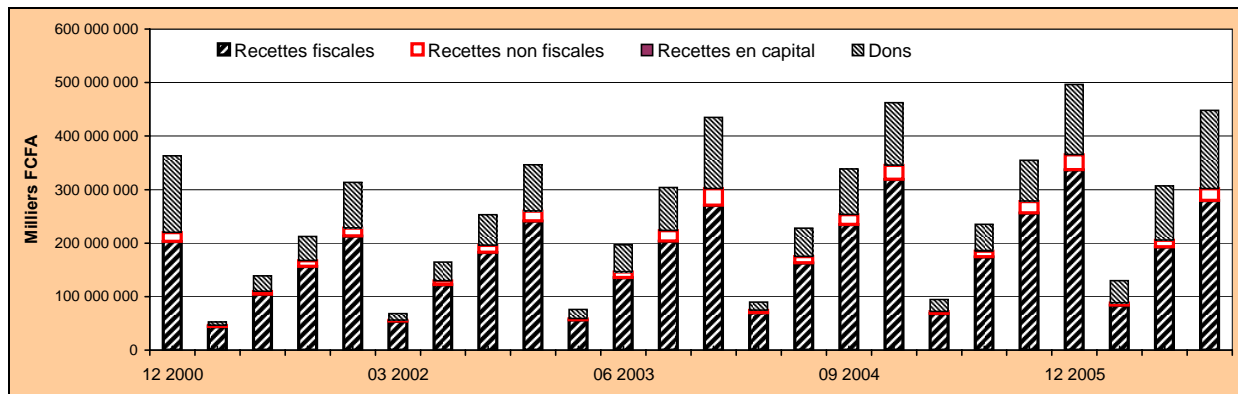
Sources : SONAGESS ET DGPSA

## Finances publiques

La situation des finances publiques au troisième trimestre de l'année 2006 s'est caractérisée par la hausse du niveau de mobilisation des ressources et le renforcement de la maîtrise du rythme des dépenses.

### RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers FCFA)	Prévision budgétaire (année courante)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
		2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
<b>Recettes totales et dons</b>	<b>646 454 388</b>	<b>354 654 218</b>	<b>496 718 801</b>	<b>129 569 263</b>	<b>307 022 294</b>	<b>447 986 657</b>	<b>45,9%</b>	<b>26,3%</b>
Recettes totales	443 704 606	278 172 696	365 178 076	87 904 184	205 195 407	301 597 352	47,0%	8,4%
Recettes courantes	443 064 403	277 782 959	364 780 400	87 859 752	205 107 030	301 482 411	47,0%	8,5%
Recettes fiscales	414 745 656	255 984 250	336 755 855	83 676 390	192 637 335	279 357 918	45,0%	9,1%
Impôts sur revenus et bénéfices	103 726 747	63 301 111	79 692 212	18 323 389	51 689 857	69 120 214	33,7%	9,2%
impôt sur la main d'œuvre	4 996 578	3 364 672	4 390 907	1 313 274	2 379 576	3 822 176	60,6%	13,6%
Taxes sur biens et services	232 202 501	140 120 811	185 811 088	47 924 953	100 474 702	147 070 620	46,4%	5,0%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	59 945 865	44 573 955	60 749 176	14 832 047	35 182 148	54 894 654	56,0%	23,2%
Autres recettes fiscales	11 594 544	3 078 654	4 086 178	869 949	1 907 722	3 011 579	57,9%	-2,2%
Recettes non fiscales	28 318 747	21 798 709	28 024 545	4 183 362	12 469 695	22 124 493	77,4%	1,5%
Recettes en capital	640 203	389 736	397 676	44 432	88 377	114 941	30,1%	-70,5%
<b>Dons</b>	<b>202 749 782</b>	<b>76 481 522</b>	<b>131 540 725</b>	<b>41 665 079</b>	<b>101 826 887</b>	<b>146 389 305</b>	<b>43,8%</b>	<b>91,4%</b>
Projets	146 754 555	49 135 522	73 771 725	21 931 079	60 130 887	97 849 305	62,7%	99,1%
Programme	55 995 227	27 346 000	57 769 000	19 734 000	41 696 000	48 540 000	16,4%	77,5%

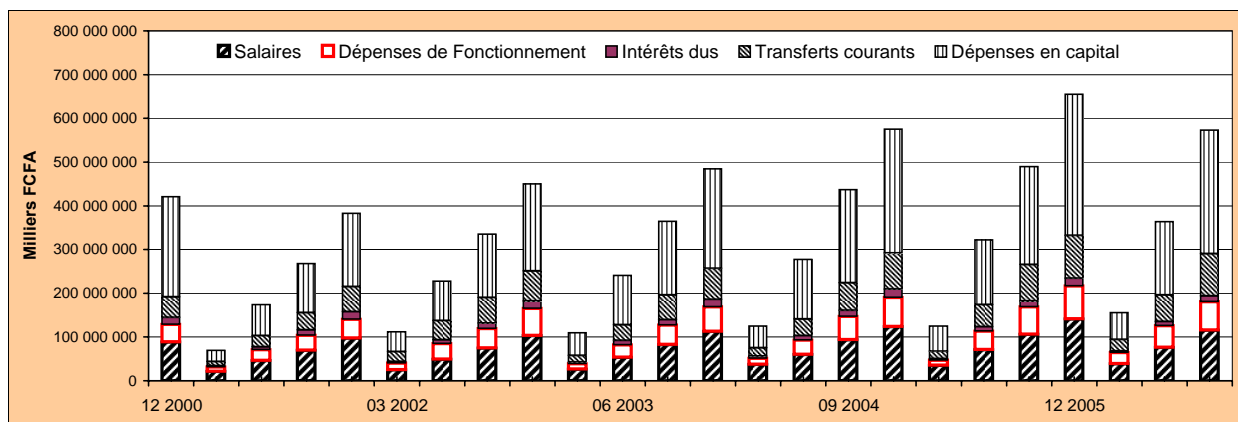
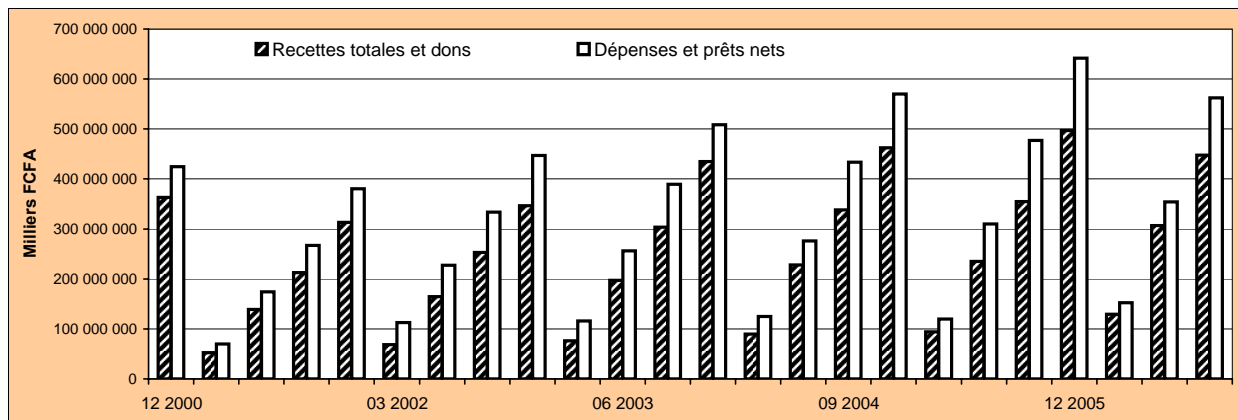


Les recettes propres se situent à 301,6 milliards FCFA traduisant ainsi une hausse de 8,4% par rapport au niveau atteint au troisième trimestre de l'année 2005 qui était de 278,2 milliards FCFA. Le taux d'exécution des recettes propres par rapport aux prévisions budgétaires est de 68%.

Sources : Ministère des Finances et du Budget



DEPENSES ET PRETS NETS									
DEPENSES CUMULEES (En milliers FCFA)	Prédvision budgétaire (année courante)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement		
		2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel	
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.			
<b>Dépenses et prêts nets</b>	<b>835 995 870</b>	<b>476 988 354</b>	<b>642 012 178</b>	<b>152 267 618</b>	<b>354 250 631</b>	<b>562 528 789</b>		<b>58,8%</b>	<b>17,9%</b>
Dépenses	838 763 459	489 842 275	655 181 191	156 174 754	364 076 197	572 786 270		57,3%	16,9%
Dépenses courantes	375 598 313	265 969 927	332 163 712	94 357 412	195 974 344	290 490 742		48,2%	9,2%
Salaires	150 238 302	106 424 362	141 286 490	38 607 493	76 435 753	115 324 399		50,9%	8,4%
Dépenses de Fonctionnement	80 151 681	62 567 102	75 105 575	26 062 382	49 120 829	65 388 842		33,1%	4,5%
Intérêts dus	17 341 603	13 446 101	18 169 722	3 718 344	10 114 364	13 571 442		34,2%	0,9%
Transferts courants	127 866 727	83 532 362	97 601 925	25 969 192	60 303 397	96 206 059		59,5%	15,2%
Dépenses en capital	463 165 146	223 872 349	323 017 479	61 817 342	168 101 853	282 295 529		67,9%	26,1%
financées sur ressources propres	127 651 904	107 064 205	146 190 057	20 347 530	67 862 438	107 387 425		58,2%	0,3%
Prêts nets	-2 767 589	-12 853 922	-13 169 013	-3 907 135	-9 825 567	-10 257 482		4,4%	-20,2%

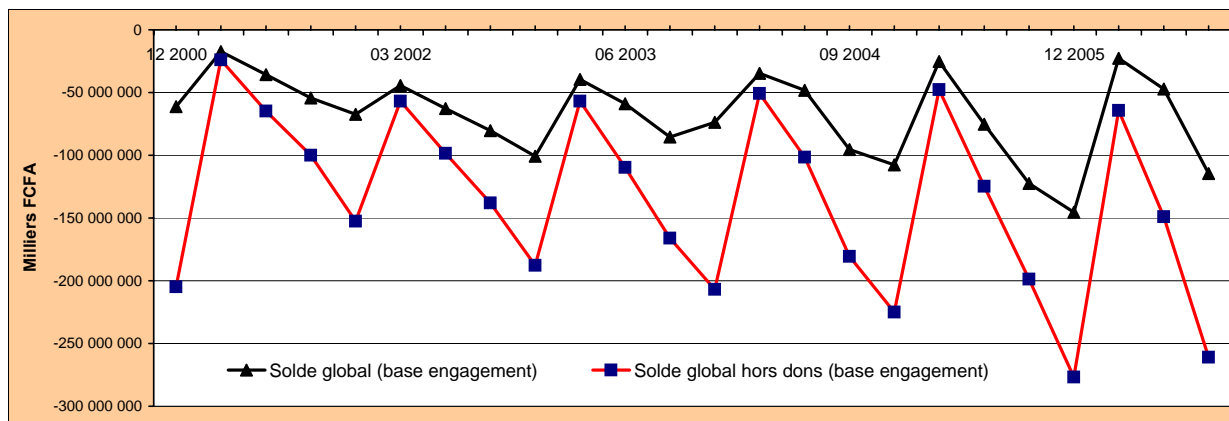


Les dépenses et prêts nets ont augmenté de 17,9% passant de 476,9 milliards FCFA à fin septembre 2005 à 562,5 milliards FCFA à fin septembre 2006. Cette augmentation modérée révèle les efforts fournis par l'Etat dans la maîtrise des dépenses. Le solde global base caisse est de -86,04 milliards FCFA et a été comblé par les financements extérieur et intérieur.

Sources : Ministère des Finances et du Budget

**SOLDES ET FINANCEMENT**

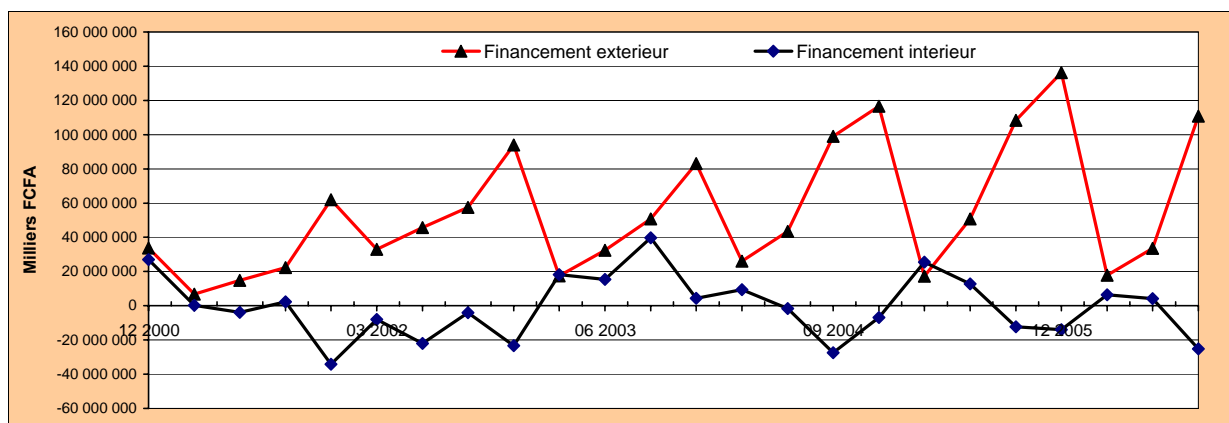
SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers FCFA)	Prévision budgétaire (année courante)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement		
		2005		2006		2006		trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.			
<b>Solde global (base engagement)</b>	<b>-189 541 483</b>	<b>-122 334 135</b>	<b>-145 293 377</b>	<b>-22 698 355</b>	<b>-47 228 336</b>	<b>-114 542 131</b>	<b>142,5%</b>	<b>-6,4%</b>	
Solde global hors dons (base engagement)	-392 291 264	-198 815 658	-276 834 102	-64 363 434	-149 055 224	-260 931 437	75,1%	31,2%	
Solde primaire	-185 369 557	-185 369 557	-258 664 380	-60 645 090	-138 940 859	-247 359 995	78,0%	33,4%	
Solde de base	-60 808 022	-84 307 359	-102 258 562	-22 893 623	-49 666 184	-88 628 924	78,4%	5,1%	
<b>Solde global (base caisse)</b>	<b>-189 541 483</b>	<b>-96 054 154</b>	<b>-122 169 802</b>	<b>-22 556 159</b>	<b>-37 002 103</b>	<b>-86 041 876</b>	<b>132,5%</b>	<b>-10,4%</b>	
Solde global hors dons (base caisse)	-392 291 264	-172 535 676	-253 710 527	-64 221 238	-138 828 991	-232 431 182	67,4%	34,7%	



Le financement extérieur a été essentiellement composé de tirages (décaissements) sur prêts projets (74,4 milliards FCFA), de prêts budgétaires (43,3 milliards FCFA) et de l'allègement PPTE (11,6 milliards FCFA).

Au niveau du financement intérieur l'Etat a émis des bons du trésor (49,1 milliards FCFA).

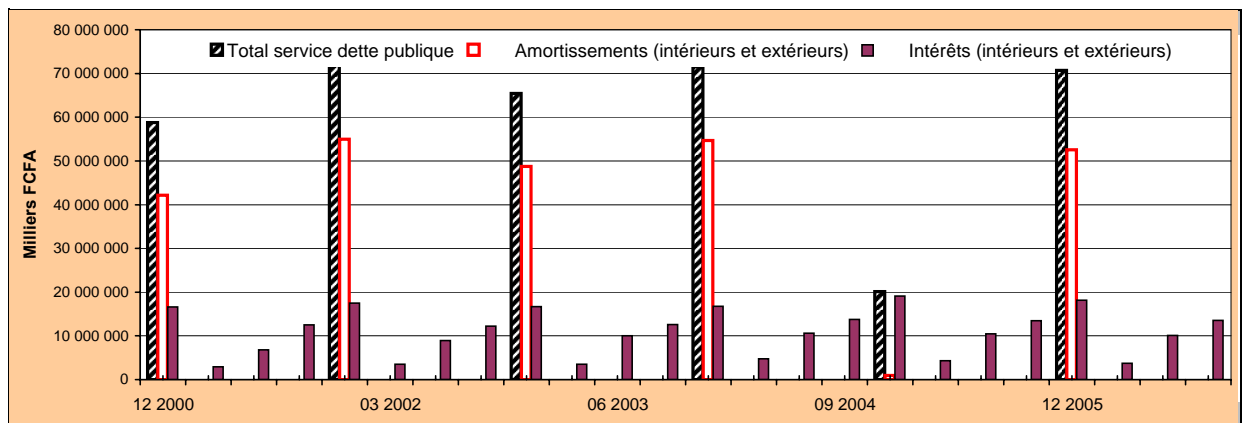
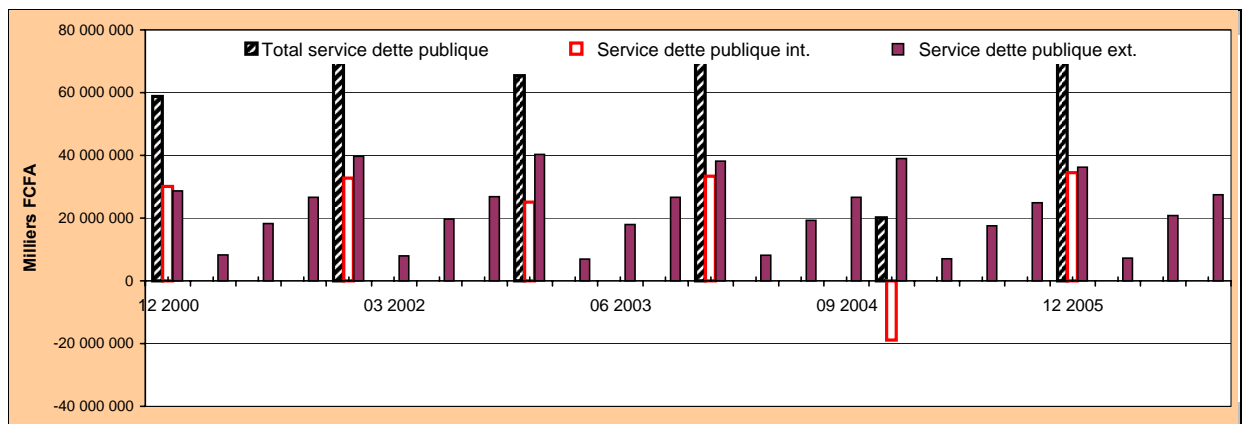
FINANCEMENT (Cumulés, milliers FCFA)	Prévision budgétaire (année courante)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement		
		2005		2006		2006		trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.			
<b>Financement</b>	<b>187 558 047</b>	<b>96 054 154</b>	<b>122 169 802</b>	<b>24 200 861</b>	<b>37 663 550</b>	<b>85 581 462</b>	<b>127,2%</b>	<b>-10,9%</b>	
Financement extérieur	194 971 260	108 313 855	136 205 688	17 819 866	33 484 193	110 858 189	231,1%	2,3%	
Décaissements extérieurs	225 391 687	125 302 922	160 608 050	23 053 679	47 430 960	129 395 379	172,8%	3,3%	
Initiative PPTE (Allègements)	0	16 954 146	24 018 235	3 514 946	8 172 808	11 629 171	42,3%	-31,4%	
Amortissement de la dette extérieure	-30 420 427	-17 023 734	-24 511 119	-5 233 813	-13 946 767	-18 537 190	32,9%	8,9%	
Ajustement taux de change		34 668	108 757	0	0	0		-100,0%	
Financement intérieur	-7 413 213	-12 259 701	-14 035 886	6 380 995	4 179 357	-25 276 727	-704,8%	106,2%	
Financement bancaire	0	1 496 006	10 765 907	17 694 108	3 534 375	-28 249 454	-899,3%	-1988,3%	
Secteur non bancaire	-7 413 213	-13 755 707	-24 801 793	-11 313 113	644 982	2 972 727	360,9%	-121,6%	
Gap de financement	1 983 436	0	0	-1 644 703	-661 447	460 415	-169,6%		



Sources : Ministère des Finances et du Budget

## SERVICE DETTE PUBLIQUE

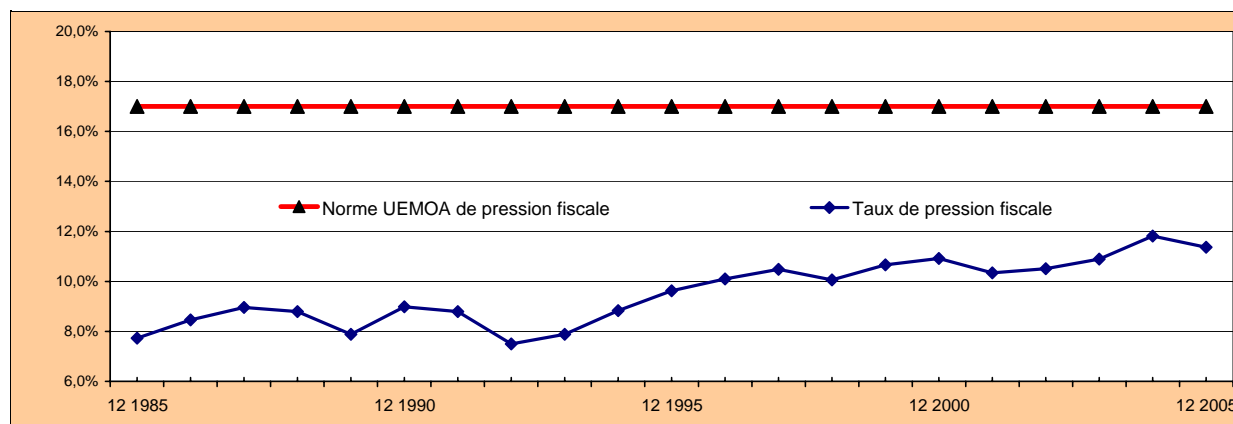
SERVICE CUMULE (En milliers FCFA)	Prévision budgétaire (année courante)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
		2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
<b>Total service dette publique</b>	70 175 243		70 700 726					
Amortissements (intérieurs et extérieurs)	52 833 640		52 531 004					
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	17 341 603	13 446 101	18 169 722	3 718 344	10 114 364	13 571 442	34,2%	0,9%
<b>Service dette publique int.</b>	28 333 413		34 467 174					
Amortissements	22 413 213		28 019 885					
Intérêts	5 920 200	5 538 382	6 447 289	1 691 639	3 206 971	4 702 090	46,6%	-15,1%
<b>Service dette publique ext.</b>	41 841 830	24 931 453	36 233 552	7 260 518	20 854 160	27 406 541		
Amortissements	30 420 427	17 023 734	24 511 119	5 233 813	13 946 767	18 537 190		
Intérêts	11 421 403	7 907 719	11 722 433	2 026 705	6 907 393	8 869 352	28,4%	12,2%
<b>Service dette ext./recettes totales</b>		9,0%	9,9%	8,3%	10,2%	9,1%		



Sources : Ministère des Finances et du Budget

### CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2001	12 2002	12 2003	12 2004	12 2005
<b>Critères de 1er rang</b>						
Soldes budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-2,0%	-3,5%	-1,9%	-3,1%	-3,8%
Taux d'inflation	≤ 3%	4,9%	2,3%	2,0%	-0,4%	6,4%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	63,1%	49,2%	44,8%	43,4%	42,9%
<b>Critères de 2nd rang</b>						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	24,6%	36,0%	33,2%	42,7%	43,4%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	46,1%	42,8%	41,7%	38,8%	42,0%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-13,5%	-11,7%	-12,8%	-13,4%	-14,7%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	10,3%	10,5%	10,9%	11,8%	11,4%



Sources : Ministère des Finances et du Budget

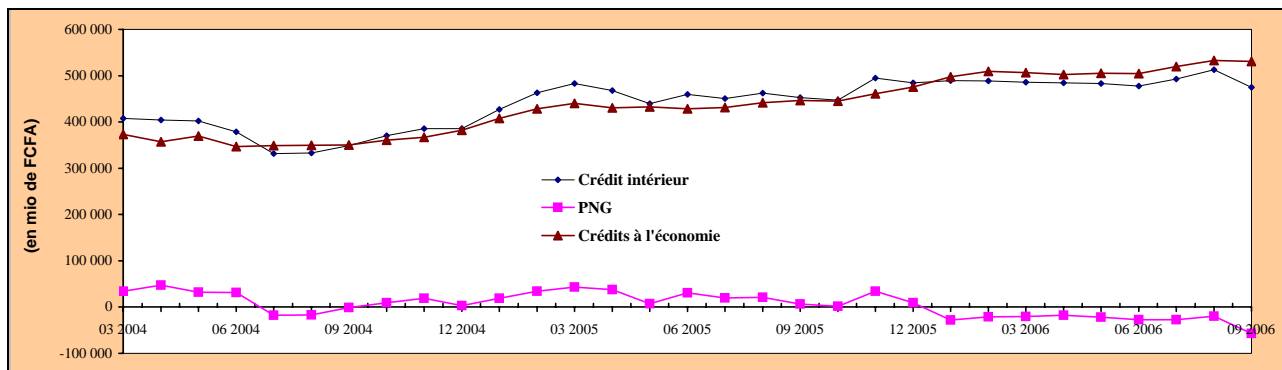
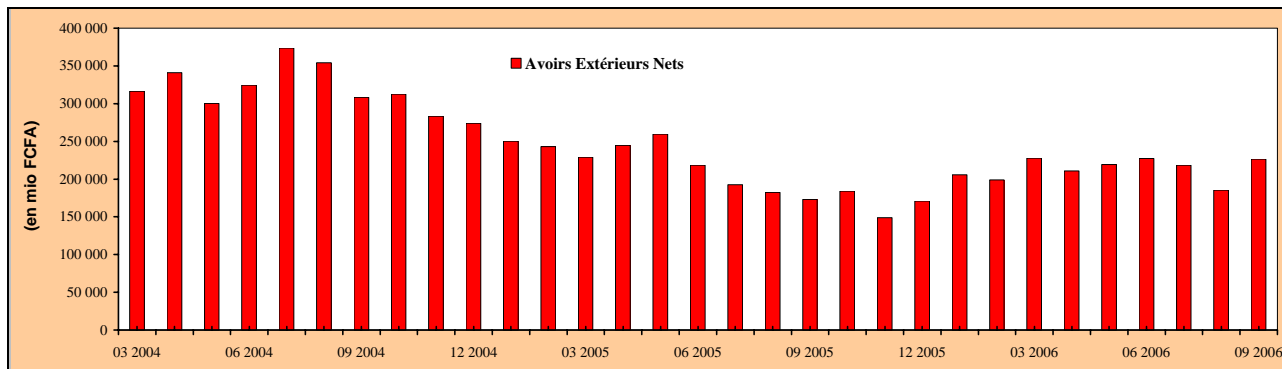
## Secteur monétaire

### AGREGATS MONETAIRES

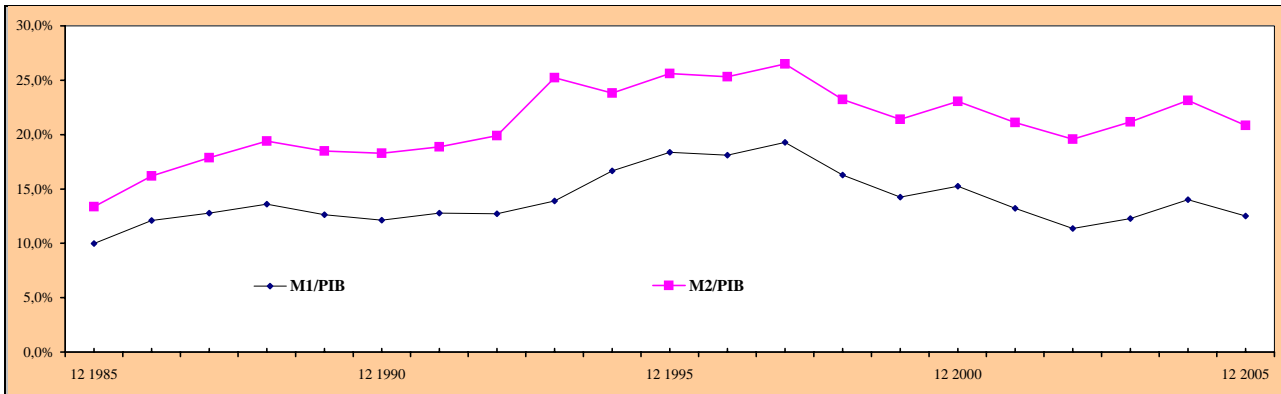
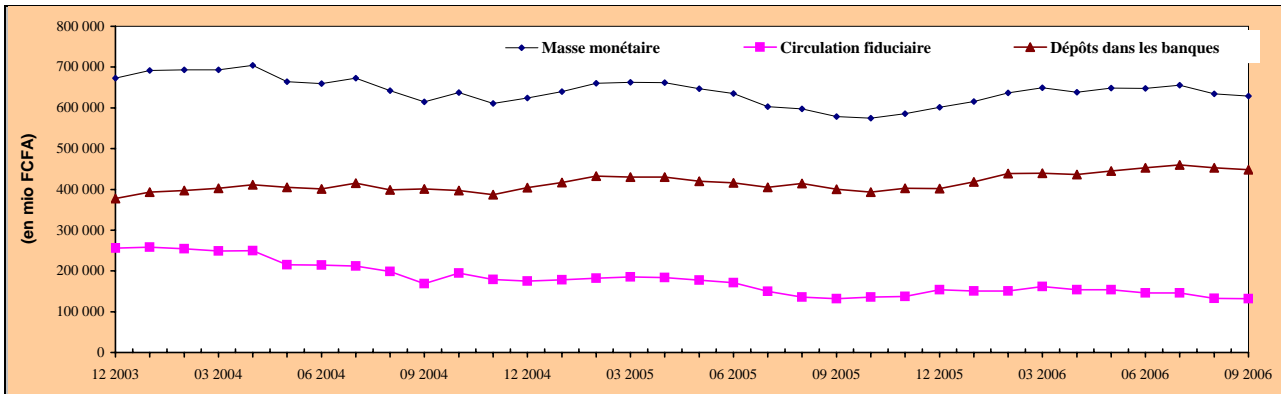
A fin septembre 2006, l'évolution de la situation des institutions monétaires depuis le début de l'année, est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs nets (+32,6%), une baisse du crédit intérieur (-2%), dont la conséquence a été une hausse du niveau de la masse monétaire (+4,7%) et des autres postes nets.

AGREGATS MONETAIRES En mio de FCFA (situation fin de mois)	3. Trim. 2005	4. Trim. 2005	1. Trim. 2006	2. Trim. 2006	3. Trim. 2006	Variation trimestre			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
<b>Avoirs Extérieurs Nets</b>	<b>173 139,7</b>	<b>170 789,3</b>	<b>227 915,1</b>	<b>227 194,7</b>	<b>226 527,7</b>	<b>-667,0</b>	<b>-0,3%</b>	<b>53 388,0</b>	<b>30,8%</b>
BCEAO	168 224,7	165 016,3	226 979,1	227 669,7	226 408,7	-1 261,0	-0,6%	58 184,0	34,6%
Banques	49 015,0	5 773,0	936,0	-475,0	119,0	594,0	-125,1%	-48 896,0	-99,8%
<b>Crédit intérieur</b>	<b>452 520,1</b>	<b>484 293,8</b>	<b>485 760,4</b>	<b>477 646,3</b>	<b>474 710,2</b>	<b>-2 936,1</b>	<b>-0,6%</b>	<b>22 190,1</b>	<b>4,9%</b>
PNG	6 207,5	9 030,7	-20 789,0	-27 168,3	-56 965,4	-29 797,1	109,7%	-63 172,9	-1017,7%
Crédits à l'économie	446 312,6	475 263,1	506 549,4	504 814,6	531 145,6	26 331,0	5,2%	84 833,0	19,0%
dont crédits à court terme	236 716,6	248 220,9	254 848,4	245 492,2	266 682,6	21 190,4	8,6%	29 966,0	12,7%
dont crédits de campagne	49 200,0	62 553,2	90 006,0	94 301,4	90 000,0	-4 301,4	-4,6%	40 800,0	82,9%
dont crédits à moyen et long terme	160 396,0	164 489,0	161 695,0	165 021,0	174 483,0	9 462,0	5,7%	14 087,0	8,8%
<b>Masse monétaire</b>	<b>578 681,1</b>	<b>601 015,7</b>	<b>649 033,9</b>	<b>648 039,0</b>	<b>629 122,7</b>	<b>-18 916,3</b>	<b>-2,9%</b>	<b>50 441,6</b>	<b>8,7%</b>
Circulation fiduciaire	132 065,3	153 809,4	162 009,5	145 788,1	131 765,2	-14 022,9	-9,6%	-300,1	-0,2%
Dépôts dans les banques	400 166,6	402 154,9	439 762,6	453 064,5	448 628,1	-4 436,4	-1,0%	48 461,5	12,1%
dont dépôts à vue	193 062,6	197 514,9	218 188,6	206 921,5	196 363,1	-10 558,4	-5,1%	3 300,5	1,7%
dont dépôts à terme	124 920,0	124 011,0	137 251,0	156 370,0	162 857,0	6 487,0	4,1%	37 937,0	30,4%
<b>Autres Postes Nets</b>	<b>46 978,7</b>	<b>54 067,4</b>	<b>64 641,6</b>	<b>56 802,0</b>	<b>72 115,2</b>	<b>15 313,2</b>	<b>27,0%</b>	<b>25 136,5</b>	<b>53,5%</b>

AGREGATS MONETAIRES	déc.01	déc.02	déc.03	déc.04	déc.05
M1/PIB	13,2%	11,4%	12,3%	14,0%	12,5%
M2/PIB	21,1%	19,6%	21,2%	23,1%	20,8%



En glissement annuel au 3ème trimestre 2006, l'évolution de la situation des institutions monétaires est caractérisée par un accroissement des avoirs extérieurs nets de 30,8%, une hausse du crédit intérieur de 5% environ, ayant eu pour conséquence, une progression de la masse monétaire de 8,7%. Les avoirs extérieurs nets se sont accrus au niveau de la Banque Centrale, qui a bénéficié principalement des devises provenant des importantes mobilisations d'appuis budgétaires intervenues au cours de 2006 et l'annulation des engagements envers le FMI.



Le crédit intérieur est ressorti à 475 milliards de FCFA en septembre 2006, en baisse de 9,2 milliards de FCFA par rapport à fin décembre 2005 où il s'élevait à 484,3 milliards de FCFA. Cette évolution résulte d'une amélioration de la PNG de 721,4% qui a plus que compensé l'accroissement de 11,8% des crédits à l'économie. La PNG s'est améliorée à la suite de l'annulation des crédits du FMI dans le cadre de la mise en oeuvre de l'initiative du G8, de la mobilisation des appuis budgétaires extérieurs et de l'émission de bons du Trésor. L'encours des crédits à l'économie s'est accru de toutes ses composantes.

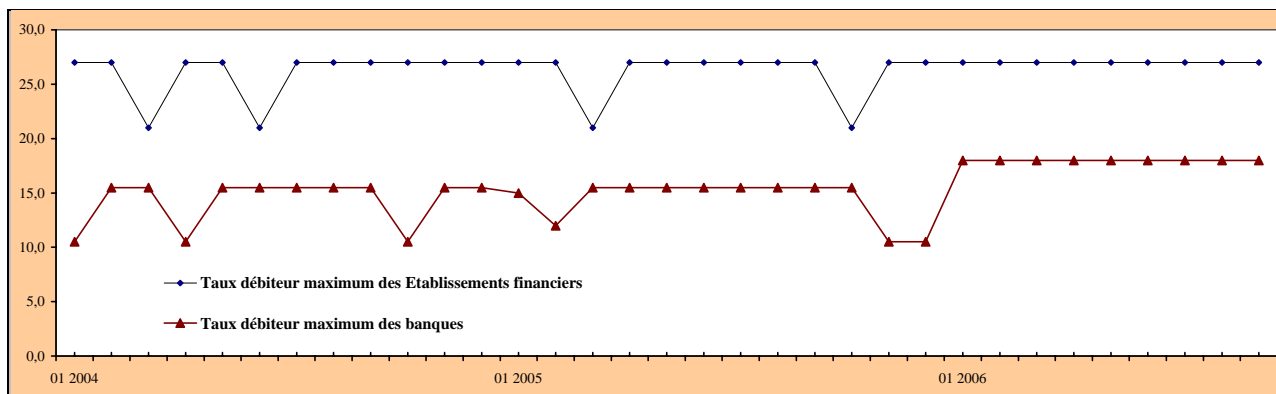
La masse monétaire à fin septembre 2006, s'est accrue de 4,7%, sous l'impulsion des dépôts, la circulation fiduciaire s'étant au contraire contractée au cours de la période.

Sources : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

### TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.
	2005	2005	2006	2006	2006
Taux de base minimum des banques	9,0	9,0	8,5	8,5	8,5
Taux de base maximum des banques	10,9	10,9	14,8	14,8	14,8
Taux débiteur minimum des banques	6,8	6,8	5,3	5,5	5,3
Taux débiteur maximum des banques	15,5	10,5	18,0	18,0	18,0
Taux de base minimum des Etablissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5
Taux de base maximum des Etablissements financiers	15,0	15,0	18,0	18,0	18,0
Taux débiteur minimum des Etablissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0
Taux débiteur maximum des Etablissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio FCFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio FCFA)	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0
Taux d'usure au niveau des Etablissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0

Variation	
Trim T-1 (%)	An-1 (%)
0,0%	-5,6%
0,0%	35,1%
-4,5%	-22,2%
0,0%	16,1%
0,0%	0,0%
0,0%	20,0%
0,0%	0,0%
0,0%	0,0%
0,0%	0,0%
0,0%	0,0%
0,0%	0,0%



Sources : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

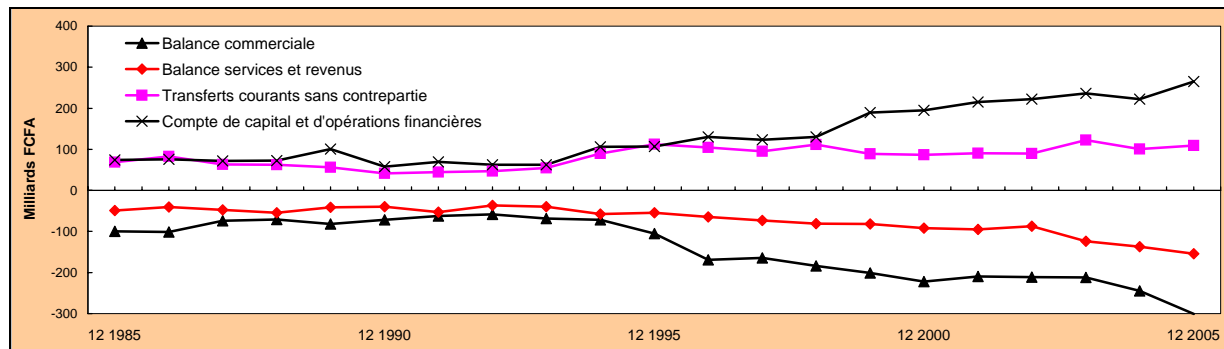
## Secteur extérieur

### BALANCE DES PAIEMENTS

Les échanges extérieurs du Burkina ont été marqués en 2005 par une baisse des exportations cotonnières, un accroissement des dépenses d'importation et une dégradation induite du solde global de la balance des paiements qui s'est établi à -81,3 milliards de FCFA, contre -57 milliards de FCFA en 2004.

Le secteur extérieur a continué de se ressentir en 2006 des effets de la conjoncture internationale marquée par de fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et la persistance à la baisse des cours mondiaux du coton. Toutefois sur la base de bonnes perspectives en matière de production et d'investissements et en tenant compte de l'initiative d'annulation de la dette multilatérale (IADM), la balance des paiements du Burkina devrait dégager en 2006, exceptionnellement, un excédent de 76,7 milliards de FCFA, contre le déficit calculé de 2005, établi à 81,3 milliards de FCFA.

Balance des paiements (En mia FCFA)	déc 2001	déc 2002	déc 2003	déc 2004	déc 2005	Var. 2005	
						Var./2004	Var./2003
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
Exportations de biens FOB	163,8	170,8	186,3	253,2	246,8	-2,5%	15,1%
Importations de biens FOB	373,3	381,7	398,3	497,9	547,5	10,0%	17,2%
Balance commerciale	-209,5	-210,9	-212,0	-244,7	-300,8	22,9%	19,1%
Services	-76,7	-72,5	-108,9	-120,7	-132,7	10,0%	10,4%
Revenus	-17,9	-14,7	-14,9	-16,2	-21,4	31,9%	19,7%
Balance des services et revenus	-94,6	-87,2	-123,8	-136,9	-154,1	12,6%	11,5%
Transferts courants sans contrepartie	90,8	90,1	122,5	101,1	109,5	8,3%	-5,5%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-213,3	-208,1	-213,4	-280,5	-345,4	23,1%	27,2%
Transferts en capital	144,6	112,6	119,6	106,5	131,0	23,0%	4,7%
Opérations financières	70,8	109,4	116,9	115,6	134,2	16,1%	
Comptes de capital et d'opérations financières	215,4	222,1	236,5	222,0	265,2	19,4%	5,9%
Erreurs et omissions	2,3	-3,1	-2,8	1,5	-1,1	-172,2%	-37,4%
Solde global	4,4	10,9	20,3	-57,0	-81,3	42,6%	



La balance commerciale en 2005 ressort déficitaire de 300,8 milliards de FCFA, en dégradation de 22,9%, et le solde courant à -345,4 milliards de FCFA (-11,5% du PIB), contre -280,5 milliards de FCFA en 2004 (-10,3% du PIB). Le solde courant, hors dons, ressort à -433,8 milliards de FCFA en 2005, soit -14,4% du PIB contre -13,3% du PIB en 2004.

En liaison principalement avec l'accroissement du montant du fret et assurance payés à l'extérieur sur les importations, le déficit de la balance des services et revenus s'est détérioré de 12,6%. Les entrées nettes au titre des transferts courants sans contrepartie ont connu une hausse de 8,3%, imputable tant aux transferts publics que privés. Les transferts courants publics sont ressortis à 88,5 milliards de FCFA en 2005 contre 81,1 milliards de FCFA en 2004. Quant aux transferts courants privés, ils ont enregistré une hausse de 5,1%, en liaison avec la hausse des entrées de ressources au titre des transferts d'économies sur salaires et le renforcement des concours extérieurs privés.

Dans le cadre de l'initiative PPTE, le Burkina a bénéficié en 2005, de remises de sa dette extérieure à hauteur de 39,9 milliards de FCFA, contre 25,2 milliards de FCFA, obtenus en 2004.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D



### COMMERCE EXTERIEUR

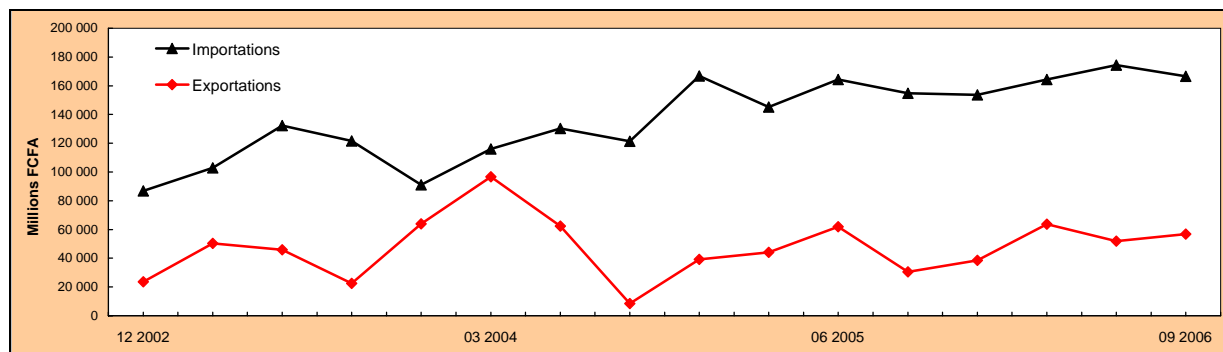
IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio FCFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
Animaux vivants et produits du règne animal	1 286,9	1 637,1	1 740,3	1 305,4	1 342,1	2,8%	4,3%
Produits du règne végétal	16 037,2	12 775,1	12 633,1	16 853,8	16 369,3	-2,9%	2,1%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 881,7	2 239,1	2 357,0	1 757,3	2 120,3	20,7%	-26,4%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	11 354,2	9 812,9	8 269,5	10 304,6	11 814,7	14,7%	4,1%
Produits minéraux	35 565,9	45 345,2	41 479,1	50 196,7	46 506,5	-7,4%	30,8%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	14 137,5	15 596,9	29 887,2	29 796,7	22 673,3	-23,9%	60,4%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	5 839,7	5 009,6	5 439,7	6 080,5	5 862,4	-3,6%	0,4%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	80,9	89,4	291,9	91,4	100,2	9,7%	23,8%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	489,1	528,0	624,0	596,1	628,0	5,3%	28,4%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	3 561,2	2 868,3	2 924,3	3 905,5	3 879,0	-0,7%	8,9%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	3 896,8	3 183,5	4 342,6	3 057,5	2 622,7	-14,2%	-32,7%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets...	650,9	548,0	666,0	632,5	467,0	-26,2%	-28,3%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	4 722,9	972,3	1 720,6	1 150,3	1 335,5	16,1%	-71,7%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. Précé.	7,7	7,2	8,2	3,6	49,4	1272,3%	539,6%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	11 766,0	10 092,6	10 690,3	11 808,9	10 755,2	-8,9%	-8,6%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	26 076,4	24 268,7	23 020,6	20 555,8	24 710,2	20,2%	-5,2%
Matériel de transport	13 334,6	15 749,2	14 200,8	12 096,8	11 902,6	-1,6%	-10,7%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	1 875,3	2 428,6	2 284,0	2 954,8	2 092,0	-29,2%	11,6%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	132,8	0,6	63,8	48,4	0,2	-99,5%	-99,8%
<b>TOTAL</b>	<b>154 678,1</b>	<b>153 695,6</b>	<b>164 356,1</b>	<b>174 417,6</b>	<b>166 648,3</b>	<b>-4,5%</b>	<b>7,7%</b>

En glissement trimestriel, le niveau des importations a connu une baisse de 4,5% au 3ème trimestre 2006, malgré la hausse enregistrée des animaux vivants et produits du règne animal (2,8%), des graisses et huiles animales ou végétales (20,7%), des peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières (9,7%) ou des métaux précieux (1.272%).

Par rapport aux importations en valeur de la même période l'année précédente, les importations sont en hausse de 7,7%.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio FCFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
Animaux vivants et produits du règne animal	489,8	1 129,6	935,2	958,1	538,3	-43,8%	9,9%
Produits du règne végétal	1 950,0	4 488,5	6 894,4	6 009,4	4 052,2	-32,6%	107,8%
dont arachides	4,9	66,5	82,9	16,8	111,4	562,5%	2158,7%
Graisses et huiles animales ou végétales	440,1	1 024,4	1 152,0	1 037,5	1 108,9	6,9%	152,0%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	1 064,9	1 105,9	3 458,8	989,9	848,6	-14,3%	-20,3%
Produits minéraux	38,7	51,2	68,9	200,0	60,2	-69,9%	55,7%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	704,5	241,0	88,4	392,0	272,7	-30,4%	-61,3%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	14,3	31,4	124,7	35,8	37,8	5,6%	164,1%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	2,0	219,1	391,8	1 008,8	93,8	-90,7%	4678,2%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	21,2	22,1	16,6	9,5	2,4	-74,6%	-88,7%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulósiques	60,4	30,1	43,8	149,0	34,2	-77,0%	-43,3%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	22 795,6	28 479,1	49 412,2	38 612,2	45 805,6	18,6%	100,9%
dont coton fibre	20 239,9	27 303,0	48 729,5	37 730,8	42 657,5	13,1%	110,8%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1,0	0,0	0,1	0,0	0,2		-76,7%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	0,0	5,8	5,0	24,9	27,7	11,1%	
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	384,6	750,9	159,9	909,1	876,8	-3,6%	128,0%
dont or	378,3	750,5	158,7	908,8	873,2	-3,9%	130,8%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	1 307,2	142,5	208,4	106,5	1 446,3	1258,6%	10,6%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	142,6	509,0	324,0	836,3	734,4	-12,2%	415,0%
Matériel de transport	298,8	160,1	141,4	153,6	418,1	172,2%	39,9%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	93,4	14,7	77,1	10,4	108,7	941,4%	16,4%
Marchandises et produits divers	482,6	65,8	46,8	252,7	302,9	19,9%	-37,2%
<b>TOTAL</b>	<b>30 403,6</b>	<b>38 491,0</b>	<b>63 650,2</b>	<b>51 823,2</b>	<b>56 824,7</b>	<b>9,7%</b>	<b>86,9%</b>



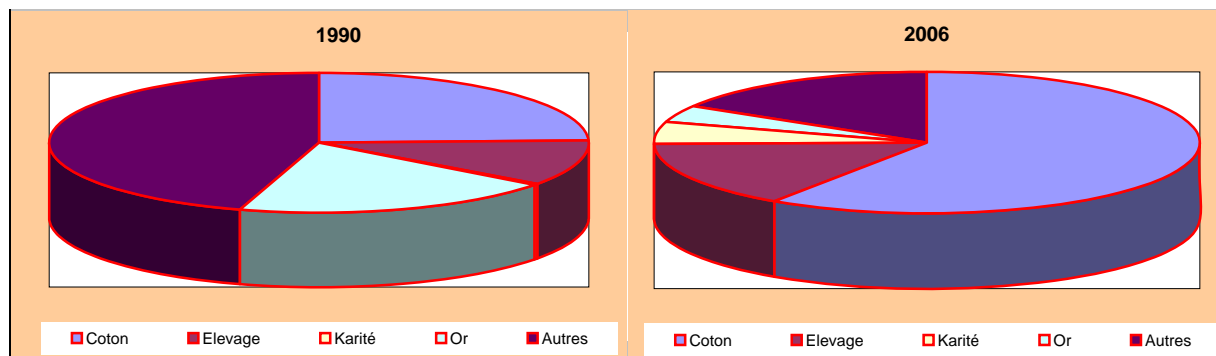
Au troisième trimestre 2006, les exportations ont progressé en glissement trimestriel, de 9,7%, consécutivement à la hausse des exportations des métaux communs et ouvrages en ces métaux, matières textiles et ouvrages en ces matières et des matériels divers, dont de transport.

Par rapport au 4ème trimestre 2005, les exportations sont en très forte augmentation (passant de 38,4 milliards à 57 milliards, soit une hausse de près de 50%).

Les exportations trimestrielles ont rarement dépassé les 60 milliards de FCFA. Elles suivent le rythme du principal produit d'exportation du Burkina Faso, à savoir le coton.

**Sources : I.N.S.D./D.G.D**

EXPORTATIONS EN VALEURS	1989	2002	2003	2004	2005
Part du coton dans total	24,4%	57,0%	64,4%	64,5%	59,5%
Part des produits de l'élevage dans total	10,5%	20,1%	13,5%	12,9%	15,2%
Part du karité dans total	0,4%	2,8%	3,0%	3,8%	5,1%
Part de l'or dans total	19,3%	2,3%	2,8%	2,8%	3,8%
Part des autres produits dans total	45,4%	17,8%	16,4%	16,1%	16,4%

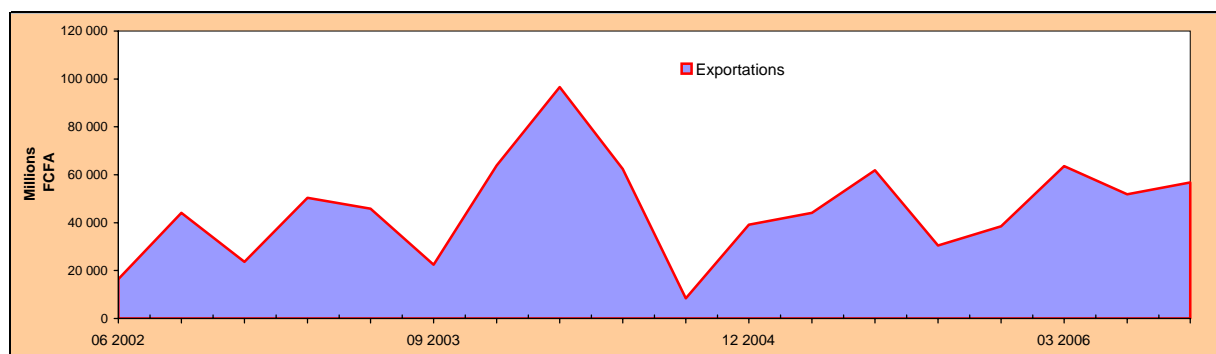


Dans les années 1990, le coton et l'or étaient les principaux produits exportés et représentaient plus de la moitié (51,7%) des exportations. Plus d'une décennie après, les données ont fortement évolué et le coton représente à lui seul plus des deux tiers des exportations du Burkina. A l'inverse, l'or qui représentait plus du cinquième des exportations en 1990, a connu une chute drastique à partir de 2003 pour ne représenter qu'une portion congrue. Cette situation est due essentiellement à la prédominance de l'exploitation traditionnelle et informelle de l'or au Burkina, liée à la fermeture de la mine d'or de Poura et d'Essakam.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

### COURS DES MATIERES

MARCHE INTERNATIONAL COTON : Moyenne trimestrielle	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2005	2005	2006	2006	2006	trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en FCFA)	538,0	552,0	545,7	522,3	514,7	-1,5%	-4,3%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	60,0	56,6	61,0	68,3	68,8	0,6%	14,7%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 205,7	1 270,0	1 311,3	1 231,0	1 290,0	4,8%	7,0%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	15,5	17,1	19,5	22,1	21,9	-1,0%	41,4%
Cours mondial du Sésame (\$ US / tonne)	633,7	661,7	651,7	681,7	690,0	1,2%	8,9%
Cours mondial du pétrole (1.000 FCFA / Baril)	32,3	31,2	33,3	35,7	35,4	-0,8%	9,7%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	648,6	700,9	715,7	643,1	663,9	3,2%	2,4%
Cours mondial de l'Or (1.000 FCFA / g)	8,3	9,5	10,7	11,6	11,3	-2,3%	35,3%
Cours mondial du Sésame (FCFA / Kg)	340,8	365,2	355,7	355,9	355,2	-0,2%	4,2%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,020	0,022	0,021	0,018	0,019	4,7%	-6,4%



**. Taux de change du dollar :**

Après une baisse constatée en mai, le dollar par rapport au FCFA a de nouveau oscillé pour se situer à 515 FCFA en fin septembre 2006. Au troisième trimestre 2006, le dollar est en baisse de 4,3% par rapport à la même période une année plus tôt et en baisse de 1,5% par rapport au trimestre précédent.

**. Prix des produits exportés :**

Quand un marché dépend à 45% d'un seul acheteur, la moindre action de ce dernier devient déterminante pour l'ensemble des vendeurs. C'est ce qui se passe avec le coton, la Chine occupant le rôle central de premier consommateur, premier importateur auquel il faut ajouter un troisième podium qui corse le déséquilibre, celui de premier producteur mondial. Pékin a donc coutume d'arbitrer ses achats à l'international en fonction de la demande de la filature et des disponibilités de l'offre interne. Ce quasi monopole inversé explique les affres actuels de toute la filière : depuis des mois le couturier de la planète a suspendu ses achats de fibre, d'où des affaires stagnantes et les prix fluctuants observés pour la plupart des producteurs.

Le marché de l'or est unique parce que l'or est utilisé comme matière première industrielle, en bijouterie par exemple, et comme actif monétaire. En raison de cette dernière utilisation, son histoire a été influencée par des politiques nationales et des banques centrales. Le marché de l'or est relativement petit en comparaison avec celui des principales matières premières et est caractérisé par le fait que d'importantes quantités sont détenues en réserves hors terre, ce qui peut fortement influencer le prix si une partie de ces réserves est offerte sur le marché. En 2005, le prix de l'or a poursuivi son ascension depuis le plancher de \$ US 9,2 par gramme en 2001, pour atteindre les niveaux actuels que l'on connaît : \$ US 21,9 par gramme. Les principaux facteurs ayant influencé le prix de l'or étaient :

- 1°) Le fléchissement de l'offre en raison du déclin de la production minière et l'accroissement de la demande en bijouterie ;
- 2°) L'accroissement de la demande en investissement des spéculateurs ;
- 3°) L'accroissement de la demande en investissement des investisseurs en raison de l'introduction de nouveaux produits d'investissement dans l'or visant à faciliter la possession d'or en tant qu'élément d'un portefeuille de placements ;
- 4°) La poursuite de la dévaluation du dollar américain par rapport aux autres devises (en particulier l'euro) ;
- 5°) Les faibles taux d'intérêt qui ont fait de l'or un investissement plus attrayant ; et
- 6°) Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et la guerre au terrorisme.

On s'attend à ce que ces facteurs se maintiennent à moyen terme et qu'ils soutiennent une hausse du prix de l'or. La taille relativement modeste du marché de l'or peut donner lieu à d'importantes fluctuations selon les variations majeures de l'offre et de la demande.

Au troisième trimestre de 2006, le prix moyen d'une tonne de sésame est estimé à 690 dollars contre 682 dollars au trimestre précédent.

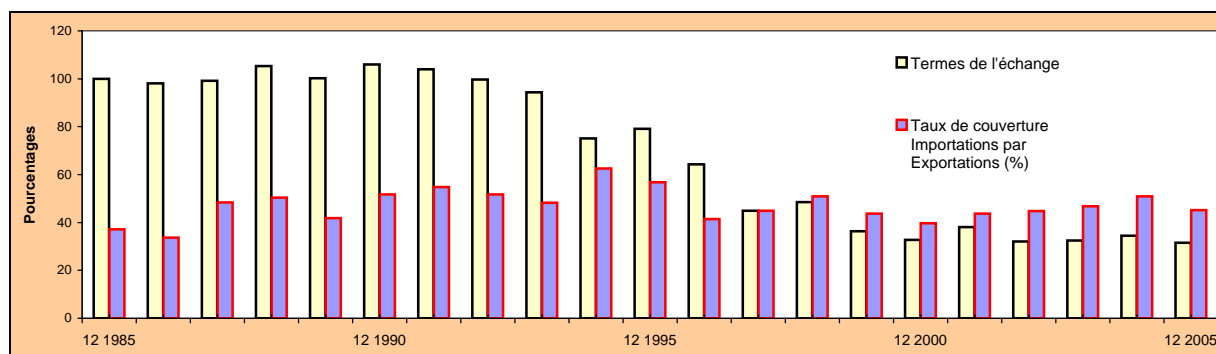
**. Prix des produits importés :**

En 2006, le prix du baril a connu un niveau jamais égalé en raison de l'augmentation de la demande mondiale notamment Chinoise, la persistance des tensions entre l'Irak et les puissances occidentales, la guerre civile en Irak et au Nigeria et l'entrée en vigueur de nouvelles réformes environnementales aux Etats-Unis, l'épuisement des réserves et l'incapacité des pays du golfe à augmenter leur production. En variation trimestrielle et en glissement annuel, l'augmentation des prix est estimée respectivement à 0,6% et 14,7%.

Sources : I.N.S.D./ D.G.D

### COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS

TERMES DE L'ECHANGE	12 2001	12 2002	12 2003	12 2004	12 2005	Var. 2005	
						Var./2004	Var./2003
Indice prix à l'importation	224,0	231	237,7	245	252,1	3,0%	6,1%
Indice prix à l'exportation	85,4	74,1	77,3	84,4	79,5	-5,8%	2,9%
Termes de l'échange	38,1%	32,1%	32,5%	34,5%	31,5%	-8,5%	-3,0%
<b>Taux de couverture Importations par Exportations (%)</b>	43,8	44,7	46,8	50,8	45,2	-11,1%	-3,3%



### TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS

Par rapport au taux de couverture, les exportations couvrent rarement plus de la moitié des importations.

Sources : I.N.S.D.

## *Définitions et abréviations*

### *Général*

SONAGESS : *Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire*  
 INSD : *Institut national de la statistique et de la démographie*

### *Elevage :*

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adulte.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre –Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par le service des statistiques animales (SSA) de la DEP du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

DEP : Direction des Etudes et de la Planification  
 DGPSE : Direction Générale de la Prévion et des Statistiques de l'Elevage  
 DGPSA : Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles  
 DPCAS : Direction de la Prévion des Crises Alimentaires et Sanitaires du Bétail  
 DSAN : Direction des Statistiques ANimales  
 ENEC : Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel  
 IADM : Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale  
 MRA : Ministère des Ressources Animales  
 PPTE : Pays Pauvres Très Endettés  
 SIM bétail : Système d'Information sur les Marchés du Bétail  
 SSA : Service des Statistiques Animales

## *Crédit des contributions au TBE*

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakary	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DGPSE / MRA
ILBOUDO, Abdoulaye	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DEP / MRA
ILBOUDO, Abdoulaye	Production de l'agriculture	SONAGESS
KONATE, Drissa	Finances publiques	DEP/MFB
SAWADOGO, Issa		SP/PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
SANOUE Aboudoulaye	Secteur extérieur (Cours des produits exportés)	DPAM / DGEP



*Avec l'appui technique*  
du Projet de la Coopération allemande au développement  
**PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DES MINISTERES  
CHARGES DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**



Bundesministerium für  
wirtschaftliche Zusammenarbeit  
und Entwicklung